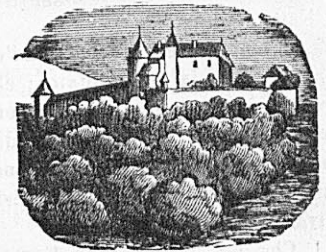




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2³⁸ 5⁰⁵ 8⁵⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1⁴⁰ 4²⁵ 8³² 10³²

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉOLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 23 août 1907.

On cherche à nous tromper.

Ce n'est pas fini de polémiquer avec ce fameux emprunt. On cherche à tromper les gens sincères; on abuse de ceux qui n'ont pas assez d'instruction ou de temps pour vérifier les chiffres que le Comité conservateur dénature et publie afin de pallier l'effet énorme qu'a produit l'énergique protestation de citoyens soucieux de l'avenir du pays.

Et le *Fribourgeois* s'aplatit béatement devant le *Message*; il critique ceux qui sont indépendants, lui qui n'a plus le courage de l'être, lui qui, ignominieusement muselé, devrait masquer sa honte et sa veulerie derrière un silence prudent. Il admire les chiffres du *Message* et reproche aux libéraux leur attitude crâne et honnête.

M. Progin nous demande des chiffres, comme s'il ne les connaissait pas. Des chiffres? En voici qui feront réfléchir tous ceux qui ne cherchent qu'à savoir.

Le gouvernement, disent le président Morard et Cie, a distribué en 1906 fr. 290,000 pour des subsides et primes à l'agriculture.

Ce chiffre est une tromperie, car on ne dit pas que la Confédération fournit une bonne partie de cette somme.

La Confédération a versé, en 1906, les subsides suivants au canton de Fribourg: primes de bétail, fr. 34 610; à la station laitière, fr. 8501 50; pour les cours agricoles, fr. 9080,76; pour l'assurance du bétail, fr. 46,008; pour l'assurance contre la grêle, fr. 3948 24, ce qui fait en tout fr. 102 148,50.

L'Etat n'aurait donc laissé à l'agriculture, qui est la nourricière du canton, que fr. 188,000 à peine. C'est une moquerie.

Et l'on sacrifie pour la même année fr. 362,000 au gouffre de l'Université, qui ne rapporte rien, qui nous est inutile, qui est un monument d'orgueil et n'est fréquentée que par une cinquantaine de fribourgeois.

Comment les gens sérieux et clairvoyants pourraient-ils ne pas être indignés?

MM. Louis Morard et Cie prétendent que la fortune de l'Etat a augmenté de 1,300,000 fr. en 1906.

Ce chiffre est une tromperie, car on compte dans cette somme une foule de non-valeurs, titres qui ne rapportent rien, etc.

Est-ce vrai, oui ou non?

Les mêmes politiciens prétendent encore que le régime actuel n'augmentera jamais les impôts.

C'est encore une tromperie, car si la cote elle-même n'est pas augmentée, on a déjà commencé à réviser les taxes cadastrales afin d'augmenter le montant de l'impôt. Il faut bien que l'argent vienne de quelque

part; il n'y a pas à discuter.

Et l'impôt dont on frappe depuis quelques années la petite épargne et les dépôts dans les banques n'est-ce pas une augmentation d'impôts?

Ce ne sont pas là des phrases; ce sont des chiffres et des faits qui ne souffrent pas de contradiction.

Pendant ce temps, les subventions à l'agriculture sont longuement discutées et mesurées avec parcimonie. Les primes aux syndicats diminuent chaque année parce qu'on ne peut augmenter le subside en proportion du nombre de ces syndicats. Il n'y a plus d'argent que pour le gouffre!

Pendant ce temps l'Etat ne s'occupe pas de venir en aide au paysan dans les moments où le foin manque.

Les instituteurs ont des traitements dérisoires, aussi dérisoires que ceux des gendarmes. Les caisses de retraite coûtent cher à ceux qui doivent en bénéficier.

Tout au gouffre.

Maintenant, que la presse gouvernementale jette des cris d'orfraie; qu'on nous appelle traîtres, peu importe. Les gens qui sont capables de réflexion, ceux qui ont quelque sentiment de patriotisme et qui veulent de l'ordre, ceux qui ne se laissent plus aveugler par le fanatisme, tous ceux-là demandent énergiquement qu'on fasse un peu moins de politique dans les affaires du gouvernement et un peu plus de bonne administration.

Encore une question. Est-il vrai que

l'emprunt de 25 millions sera insuffisant, et qu'il en faudra un nouveau, avant longtemps?

Réjouissons-nous.

NOUVELLES SUISSES

Anarchiste expulsé. — L'anarchiste milanais Luigi Bonometti, rédacteur de la *Protesta umana*, a été expulsé du territoire suisse par le Conseil fédéral.

Mesure de distances. — On expérimente actuellement à l'école de tir pour officiers, à Wallenstadt, un nouvel instrument pour mesurer les distances, inventé par un officier suisse, le premier-lieutenant Wild, et fabriqué par la maison Zeiss, à Jena. Grâce à cet appareil, il est possible de mesurer les distances jusqu'à trois mille mètres; l'écart d'exactitude est tout au plus de 5%. La commission chargée d'étudier l'instrument a décidé de l'introduire dans chaque division. Il coûte 1500 fr.

Contre la loi militaire. — Une réunion de militants socialistes s'est tenue dimanche à Lausanne, au café du Grütli, pour organiser la campagne contre la loi militaire. Etaient présents entre autres: MM. H. Viret, L. Mercier, H. Pronier, Gaggi, Mex, Thuillard, Ilg, Peytrequin, Giannoni, Delapierre, Gaillard, M. Bron, Erb, de Lausanne; E. Vodoz; de Vevey: J. Briod, J. Perret, A. Rouiller; de La Sarraz: L.

en présence d'un magistrat.

— Je ne pense pas, répondit-il froidement. Je suis même persuadé que si monsieur le juge d'instruction veut bien me prêter une demi-heure d'attention, j'aurai l'honneur de l'amener à partager mes convictions.

Un imperceptible haussement d'épaules de M. Domini n'échappa pas à l'homme de la rue de Jérusalem, aussi crut-il devoir insister.

— Bien plus, je suis certain que monsieur le juge ne me laissera pas sortir de son cabinet, sans m'avoir remis un mandat d'amener décerné contre le comte Hector de Trémorcel que présentement il croit mort.

— Soit, fit M. Domini, parlez.

Rapidement alors, M. Lecoq se mit à exposer les faits reconnaissables tant par lui que par le juge de paix depuis le commencement de l'instruction. Il les exposait, non comme il les avait appris ou devinés, mais dans leur ordre chronologique et de telle sorte que chaque incident nouveau qu'il abordait déconclait naturellement du précédent.

Plus que jamais il était rentré dans son personnage de mercier bénin, s'exprimant d'une petite voix flûtée, outrant les formu-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE 90

Crime d'Orcival

PAR ÉMILE GABORIAU

XXIII

Lorsqu'il parlait de l'impatience du juge d'instruction, le père Plantat était certes bien au-dessous de la réalité. M. Domini était furieux, ne comprenant rien à l'absence si prolongée de ses collaborateurs de la veille, du juge de paix, du médecin et de l'agent de la sûreté.

Dès le grand matin, il était venu s'installer dans son cabinet, au palais de justice, drapé de sa robe de juge, et il comptait les minutes.

C'est que les réflexions de la nuit, loin d'ébranler et de troubler ses convictions, n'avaient fait que les affirmer. A mesure qu'il s'éloignait de l'heure du crime, il le

trouvait plus simple, plus naturel, plus aisé à expliquer.

Mais la conviction où il était que son avis n'était pas celui des autres agents de l'enquête le taquinait quoi qu'il pût se dire, et lui faisait attendre leur rapport dans un état d'irritation nerveuse dont son greffier ne s'apercevait que trop.

Même, dans la crainte de n'être pas là au moment de l'arrivée de M. Lecoq, redoutant de rester une minute de plus dans l'incertitude, il s'était fait apporter à déjeuner dans son cabinet.

Précaution inutile. L'aiguille tournait autour du joli cadran à dessins bleus qui orne le palais, et personne n'arrivait.

Il avait bien, pour tuer le temps, interrogé Guespin et La Ripaille; ces nouveaux interrogatoires ne lui avaient rien appris. L'un des prévenus jurait ses grands dieux qu'il ne savait rien de plus que ce qu'il avait dit, l'autre se refermait dans un silence farouche, on ne peut plus irritant, se bornant à répéter: « Je sais que je suis perdu, faites de moi ce que vous voudrez. »

M. Domini allait faire monter un gendarme à cheval et l'envoyer à Orcival s'en-

au bureau du journal.

son prédécesseur, et le public
opre compte l'exploitation
e Bulle.

ndicataire des mises du dit
le.
ompt et soigné, il espère mé-

PAUL MEYER
tion, à Rougemont.

OUPE
le et des environs qu'elle don-
ours rapide de coups et de cou-

ère et désirant étudier un pro-
onnement qui se donnera à la

par écrit à
ann-Ufholz, à Fribourg.

Planfayon

pièces fr. 60,000.
00, 5,000, 1,000, etc.
le soutien de tout le
les revendeurs. Condi-
s. — Demandez le tarif.

par le Bureau central,
urg, et chez les reven-
[1080

le 5 août 1907.



et dépositaires de
de Fribourg, d'en-
des Cafetiers, ont

facturer à tous
puis le 15 août

même temps que
pièce, quelle que

que brasserie re-
nies dès cette date

era payé à chaque

, épiciers seront
our tour au prix

res fournissant
Fribourg.

meilleurs CAFÉS

toujours fraîchement
chaque semaine.
vre depuis 80 ct.
ert depuis 60 ct.
Louis Treyvaud
Grand'Rue, Bulle.
ande le café est moulu
ent. [67

DEMANDE

lle de 15 à 20 ans pour gar-
ts et aider aux travaux de la

au bureau du journal.

Knebel; d'Yverdon: F. Porchet (Grütli romand); les réfractaires Sigg, Graber et Naine, etc.

L'assemblée s'est prononcée à l'unanimité contre la loi militaire; elle a invité le comité directeur à renoncer au Congrès projeté à Zoug, afin de ne pas mettre en évidence les divisions du parti; enfin elle a pris les décisions suivantes:

1. Charger le camarade Jean Sigg d'écrire une brochure de 24 pages, qui serait vendue 5 centimes. Tirage 30 mille exemplaires, qui seront répandus dans toutes les localités de la Suisse romande;
2. Imprimer une feuille volante avec gravure, qui serait également mise en vente;
3. Lancer un appel spécialement destiné aux organisations professionnelles, syndicats, au moment de la campagne;
4. Organiser des conférences.

Berne. — Accident. — A Nidau, mardi soir, une jeune fille de 19 ans nommée Brenzikofe a été blessée grièvement par l'explosion d'une lampe à pétrole qu'elle est morte mercredi à l'hôpital.

— Accident mortel aux Diablerets. — Mercredi après midi, à 4 h., le jeune André Campiche, de Lausanne, a fait une chute de 150 mètres aux Diablerets et s'est tué.

André Campiche était âgé de 21 ans. Il était monté aux Diablerets par les Ormonts avec deux élèves du Gymnase scientifique, MM. L. Champrenaud et Rey. La caravane descendait sur Anzeindaz quand elle fut surprise par le brouillard, qui lui fit perdre le bon chemin. Au bout de peu d'instants, André Campiche tombait au bas d'une paroi de rochers.

L'accident est survenu au-dessous du Pas du lustré. Les camarades du malheureux jeune homme achevèrent la descente et portèrent la nouvelle à Anzeindaz. Sitôt celle-ci connue aux Plans, les guides Veillon, François Marlettaz et François Moreillon-Devenoge partirent à la recherche du cadavre, qui se trouve, affreusement mutilé, dans un endroit difficilement accessible. On pense que le corps sera ramené aux Plans dans le courant de la journée.

les obsèques: « J'aurai l'honneur », cu « Si monsieur le juge daigne me permettre ». Il avait ressorti la bonbonnière à portrait et, comme la veille au Valfeuilin, aux passages palpitants ou déceifs, il avait un morceau de réglisse.

Et à mesure qu'avancait son récit, la surprise de M. Domini devenait plus manifeste. Par moments, il laissait échapper une exclamation.

— Est-ce possible! C'est à n'y pas croire. M. Lecoq avait terminé. Il goba tranquillement un carré de guimauve et ajouta:

— Que pensez-vous maintenant monsieur le juge d'instruction?

« M. Domini, il faut l'avouer, était médiocrement satisfait. Ce n'est jamais sans une secrète contrariété qu'on voit un inférieur désarticuler d'un doigt brutal un système qu'on a pris la peine de combiner et d'agencer. Mais si entier qu'il soit dans ses opinions, si peu disposé qu'il s'avoue à entrer dans le sentiment d'autrui, il lui fallait bien s'incliner cette fois devant l'évidence qui éclatait à l'évidence.

— Je suis convaincu, répondit-il, qu'un crime a été commis sur la personne de M.

La victime est le fils de M. Gustave Ador-Campiche, chef du bureau des ambulants à la poste de la gare, à Lausanne. C'était un jeune homme qui donnait les plus belles espérances et qui faisait des études à l'Ecole normale.

Lucerne. — Les fraudeurs du fisc. — Les journaux de Lucerne nous apportent la nouvelle d'une bonne subaine qui vient d'échoir au fisc de leur canton. Un homme d'affaires, qui payait à la caisse de l'impôt pour 100,000 fr. de fortune, vient de mourir en laissant 700,000 fr. à ses héritiers. Le préposé du fisc fit alors son calcul, et il présente aujourd'hui aux heureux bénéficiaires du bas de laine si copieusement garni une note de 100 000 fr., représentant les impôts arriérés de leur peu scrupuleux parent.

Glaris. — Les cueilleurs d'edelweiss. — Un touriste dont le nom n'est pas encore connu a fait une chute mortelle au Wiggis, où il était allé cueillir des edelweiss. Une colonne de secours est immédiatement partie rechercher le corps.

St-Gall. — Après boire. — Dimanche soir, entre 11 h. et minuit, à Flums (Saint-Gall), un père de famille du nom de Schlegel, ayant fait de nombreuses libations dans les auberges du bourg, voulut pénétrer de force dans un local occupé par des ouvriers tyroliens. Excité par ses camarades et malgré les menaces que lui adressaient de l'intérieur les Tyroliens, Schlegel n'en persista pas moins dans sa tentative. Tout à coup, une détonation retentit et le malheureux Schlegel, atteint d'une balle en plein front, tomba mort aux pieds de ses compagnons.

La police instruit une enquête.

Valais. — Votation valaisanne. — Le peuple valaisan a adopté, par 3387 oui contre 1752 non, la loi nouvelle sur l'enseignement primaire. Deux districts seulement sur quatorze ont rejeté la loi: Conches et Loèches.

A L'ÉTRANGER

Allemagne. — Naufrage. — Le voilier *Ystavat* a fait naufrage faisant route pour Barcelone; 15 noyés.

Olément Sauvresy avec l'assistance obéremment payée de ce Robelot. C'est si vrai que dès demain monsieur le docteur Gendron recevra une réquisition d'avoir à procéder sans délai à l'exhumation et à l'autopsie du cadavre de mon dit Olément Sauvresy.

— Et je retrouverai le poison, affirma le docteur, vous pouvez en être sûr.

— Fort bien, reprit M. Domini. Mais de ce que M. de Trémourel a empoisonné son ami pour épouser sa veuve, s'enest-il nécessairement, rigoureusement, qu'il a hier assassiné sa femme et ensuite pris la fuite? Je ne le crois pas.

Le père Plantat, n'osant rien dire, tant il craignait de s'emporter, trépignait de colère. M. Domini s'égarait.

— Pardon, monsieur, objecta donc M. Lecoq, il me semble que le suicide de Mlle Conrtois — suicide supposé, tout porte à le croire — prouvait au moins quelque chose.

— C'est un fait à éclaircir. La coïncidence que vous invoquez peut n'être qu'un pur effet du hasard.

(A suivre.)

Italie. — Un forçat qui hérite d'un million. — Le 2 avril dernier mourait à Gravedona, au bord du lac de Côme, la veuve du peintre Bernacchi. La défunte laissait, outre une fortune estimée à plus d'un demi-million, une magnifique villa à Gravedona, villa ornée de fresques par les amis du peintre et pleine de tableaux, statues, bronzes et objets précieux.

Il y eut un moment de stupeur générale lorsqu'on apprit que ce superbe héritage, évalué à un million au bas mot, tombait dans les mains d'un neveu de Mme Bernacchi, nommé Gerolamo Pascali, un vanrien de la pire espèce. On comprendra mieux cet étonnement lorsqu'on saura que Gerolamo Pascali, au moment où il devint héritier, était interné dans l'île de Lampedusa, au nord de la Sicile, où il subissait la peine du domicile forcé prononcée contre lui à la suite de divers méfaits dont plusieurs vols importants.

Millionnaire, Gerolamo Pascali ne pouvait décemment demeurer à Lampedusa. On le relâcha donc et il accourut dans sa villa de Gravedona pour prendre possession de l'héritage. Son premier soin fut d'envoyer 6000 francs à ses compagnons d'infortune pour leur permettre de boire du champagne à sa santé.

Plusieurs aspirants à la succession font valoir que Mme Bernacchi aurait déclaré être résolue à déshériter son neveu. Mais jusqu'à présent, aucune disposition semblable n'a été trouvée dans les papiers de la défunte.

Pascali est bien le légitime héritier.

Maroc. — Le combat de dimanche. — On mande de Casablanca à l'agence Havas:

« Depuis plusieurs jours, le général Drude savait que des cavaliers des tribus se rassemblaient sur la côte, dans les environs du camp et préparaient une attaque pour la nuit du 17 au 18. Les sentinelles redoublèrent de surveillance. Vers trois heures du matin, les premiers coups de feu furent tirés aux avant-postes, maintenant l'ennemi à distance. Les pièces de marine et les canons de montagne couvraient le camp ennemi de projectiles. Au point du jour, le général Drude envoya le capitaine Caud avec 60 spahis reconnaître les positions des Marocains. A 8 h. 30, les spahis se déployèrent et mirent pied à terre. Leur petit nombre inspira du courage à l'ennemi, dont les cavaliers, au nombre de 2000, se précipitèrent sur les spahis, cherchant à les cerner. Une section de tirailleurs se porta en avant pour arrêter l'élan des Arabes. Les spahis se replièrent lentement, mais soudain, ils firent volte-face et, capitaine en tête, chargèrent les 2000 cavaliers. C'est alors une mêlée terrible accompagnée de hurlements et de coups de feu. Le général fait avancer une compagnie de tirailleurs contre l'ennemi, qui s'avance peu à peu, puis un escadron de chasseurs. A ce moment, la panique se répand dans les derniers rangs des Marocains, qui prennent la fuite, entraînant de nombreux hommes du gros de la troupe. Une pièce de campagne de 75, immé-

diatement débarquée, dirigea sur les fuyards un tir admirablement réglé. Les Marocains sont défaits.

Les spahis rentrent au camp, noirs de poudre. Le capitaine est blessé d'un coup de feu en pleine figure. Un spahi tué est porté en travers d'une selle par un de ses camarades; un autre est blessé; plusieurs marchent à pied, leurs chevaux ayant été tués ou blessés.

Le retour des spahis est salué par de chaudes ovations. Il est 10 h. 30. A ce moment arrive un capitaine espagnol, qui offre le concours des troupes espagnoles. Mais l'action est finie et le général Drude remercie.

Sur la droite du camp, les Marocains installés sur les hauteurs tiraient sur les routes des feux de salve qui blessèrent un tirailleur. Sur la gauche, lors de l'attaque des spahis, un tirailleur fut tué, un autre blessé. L'ennemi s'éloigne, mais il faut s'attendre à un retour offensif. L'ardeur des troupes françaises a été remarquable.

— Les quatre sultans. — On mande de Tanger à la *Gazette de Cologne*:

« Des messagers spéciaux venus de Marakech et Mazagan confirment que le frère du sultan Mouleï Hafid a été proclamé sultan du Maroc. De toutes parts, au Maroc, lui sont parvenues des sommations l'engageant à entrer en campagne et à marcher sur Casablanca et Oudja. »

— Le commandant du *Condé*, qui est devant Mazagan, confirme la proclamation de Mouleï Hafid comme sultan.

Le Maroc avait déjà deux prétendants au trône, le Roghi et Errais-souli.

— Un soldat trop pressé. — Un incident s'est produit mardi à la grande mosquée de Fez. Pendant la prière de midi, un soldat s'étant écrié: « Dieu donne la victoire à notre maître Mouleï Hafid! » les fidèles croyant que c'était le signal de la révolution s'enfuirent effrayés. Les boutiques se fermèrent, les Juifs se barricadèrent, une grande panique se produisit. Les troupes finirent par rétablir le calme. Le soldat coupable fut arrêté et roué de coups. On l'emmena ensanglanté à la prison où probablement on l'acheva.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

— En voulant brûler un nid de guêpes, un domestique incendia l'hôtel *Karersholz* à Rorschach.

— Sept génisses sont tuées par la foudre sous un sapin à Elbach (Lucerne).

— Jules Steiner à Liesberg (Jura), piqué à la bouche par une guêpe, meurt étouffé par l'enflure.

— En sautant du tramway en marche, une servante à Olarens se blessa mortellement.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Le Conseil d'Etat a nommé M. l'abbé François Ducrest aux fonctions d'archéologue cantonal; M. Raymond de Bocard, aux fonctions de conservateur au Musée archéologique et artistique.

Le Conseil d'Etat a nommé M. Loup, à H.

Société de culture.

Le comité du grand hiverneage de dimanche 2 de Châtel S. nal, à 3 h. Bretagne, mande.

Le sujet des épreuves pour la contrée entendre l' M. Bretagne.

G R

Chemins de fer.

— tation de 1906 a été 152,013 fr.

Le compte 3,021 387

treprise a Après d'emprunts, fonds de re

francs au f partenant

naires, ceu 60,000 fr.,

Les trav

CL

Train 10 les hommes par ce tra

Palés: Oron Vaud Sivre Rom Villa Chén Cott Neyr Rosé Matr Villa Frib

Ensuite rection de passant à hommes de dra à Rom calité.

Di

Train 7: hommes s la ligne du suivant:

Bull Vaul Sâler Vuis Rom Rom Frib

Le train mont et F

l'ébarquée, dirigea sur les... tir admirablement réglé...

rentrent au camp, noirs... Le capitaine est blessé... feu en pleine figure...

des spahis est salué par... ovations. Il est 10 h. 30... arrive un capitaine es-

offre le concours des trou-... Mais l'action est finie... l'ennemi se retire...

On mande... la Gazette de Cologne:... Mazagan confirme que...

un descendant du Condé, qui... Mazagan, confirme la pro-... Mouleï Hafid comme sul-

Un... produit mardi à la grande... Fez. Pendant la prière de... dat s'étant écrié: « Dieu...

NOUVELLES... Suisse... bruler un nid de guêpes... incendie l'hôtel Karrersholz...

DE FRIBOURG... Le Conseil... mmé M. l'abbé François...

Le Conseil... M. l'abbé François... fonctions d'archéologue...

Le Conseil d'Etat a alloué une sub-... vention de 13,500 fr. pour la restaura-... tion de la chapelle historique de St.-... Loup, à Hauterive.

Société fribourgeoise d'api-... culture. — A la demande du comi-... té du groupe veveysan, une confé-... rence sur les soins à donner pour...

Le sujet est trop important et les... désastres de l'hiver dernier trop nom-... breux pour que tous les apiculteurs...

GRUYERE

Chemin de fer Bulle-Ro-... mont. — Le produit net de l'exploita-... tion de la ligne Bulle-Romont en...

Après déduction des intérêts des... emprunts, versement de 19,500 fr. au... fonds de renouvellement et de 20,000...

Les travaux d'agrandissement et de

réfection de la gare de Bulle sont ter-... minés; ils ont coûté 142,072 fr. 05.

Le bilan indique comme actif:... compte de construction, 3,021,387,10... francs; fonds et débiteurs divers, 371...

Institut des sourds-par-... lants Saint-Joseph, à Gruyère. — L'ouverture de la prochaine... année scolaire de cet institut de bien-...

Pour les prospectus d'admission et... autres renseignements, s'adresser à la... Directrice de la maison.

Vente de lait. — La Société de... laiterie de Grandvillard a vendu son... lait d'hiver 1907/1908 à un laitier...

Nos tireurs. — Le tir annuel de... Monthey a duré 4 jours et s'est clôturé... dimanche. M. Charles Lapp d'Epagny...

Une pêche macabre. — M. Em. Castella, pêcheur, découvrit mer-... credi, plus bas que le pont de Broc, le

corps de Jean Overney, de Charmey, ... âgé de 82 ans.

La préfecture de la Gruyère a pro-... cédé à la levée du cadavre.

Rentrée des classes. — La ren-... trée des classes primaires de la Ville de Bulle est fixée au lundi 2 sep-... tembre prochain, à 8 heures du ma-...

Les parents sont informés de la créa-... tion d'une 6me classe de filles.

Ecole ménagère. — Les cours... de l'Ecole ménagère du Cercle de Bulle recommenceront lundi, 2 sep-... tembre prochain, à 9 heures du matin...

Sous peine des amendes prévues... par la loi, toutes les jeunes filles do-... miciliées dans les communes du Cercle...

Montreux-Oberland. — La... compagnie du M.O.B. a réalisé, en... juillet 1907 164,097 francs de recet-... tes, contre 161,970 francs en juillet...

Joyuseté. — Au Café :... Vous qui êtes fort en géographie, savez-vous ce que fit Christophe Co-... lomb dès qu'il eut mis un pied en...

Monsieur Joseph JAQUET et... parenté, à Grandvillard, remer-... ciant de tout cœur les personnes...

VELO... A vendre d'occasion un joli vélo, presque neuf. S'adresser au bureau du journal.

AVIS... La soussignée avise l'honorable public qu'elle se charge de tous les raccom-... modes d'habits, etc. Emma Bertin...

Mises d'immeubles... L'office des faillites de la Gruyère ven-... dra en mises publiques, mercredi 28... courant, dès 2 heures du jour...

A VENDRE... un potager à 4 trous, presque neuf. S'adresser à M. Jas. Remy, voiturier. BULLE.

Jules BLANC, distillateur... achèterait encore... 200 kilog. framboises.

Manoeuvres du 1er Corps d'armée.

Horaires des trains militaires organisés pour le 26 août 1907.

Table with 3 columns: Train number, Direction, and Station/Time. Includes routes from Lausanne-Fribourg and Bulle-Romont-Fribourg.

Table with 3 columns: Direction, Station, and Time. Includes routes from Bernese-Fribourg and Yverdon-Payerne-Fribourg.

Table with 3 columns: Direction, Station, and Time. Includes routes from Montbovon Bulle and Bulle-Châtel-Palézieux.

Table with 3 columns: Direction, Station, and Time. Includes routes from Bulle-Romont-Fribourg and Bulle-Fribourg.

Table with 3 columns: Direction, Station, and Time. Includes routes from Anet-Morat-Fribourg and Morat-Fribourg.

Textual information regarding train correspondances and schedules, including mentions of train numbers and destinations like Bulle, Vuadens, Colombettes, etc.

MISES

Mardi 27 août courant, dès 10 h. du matin, il sera vendu en mise au bout de la promenade à BULLE, une certaine quantité d'objets, tels que : cravattes, cols, bretelles, savons, peignes et peignettes, broses, barrettes, épingles, glaces et 50 flacons de parfumerie.

Bulle, le 23 août 1907.

Office des poursuites.

JEUNE FILLE

de 18 ans, belle écriture, *désire entrer dans un bureau.*

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

déchets de menuiserie, secs, par char ou au détail.

S'adresser chez M. FOLGHERA, entrep. BULLE.

Mme F. Torche, Tour-de-Trême, recommande l'



à son honorable clientèle. — Assaisonnement incomparable, renommé depuis longtemps, pour soupes faibles et sauces claires. — Inaltérabilité absolue. — Prix modique.

La Tannerie du Bry

(dépôt à Bulle)

Broserie, fouets, articles de pansage pour bétail.

Tour-de-Trême, Dimanche 25 Août, de 3 à 6 heures.

GRAND CONCERT

donné par

le Corps de musique de l'endroit

au Jardin du Café de La Tour.

Invitation cordiale.

Jos. Dupasquier.

Conserves alimentaires.

Salmon, Maquereaux, Anchois, Homard, Thon, Truites fumées, Crevettes, Queues d'écrevisses, Sardines fines et corranes, Quenelles de brochets, Volailles et veau avec sauces financières.

En vente chez *Vve Louis Treyvaud*, Grand' rue 38, Bulle.

ON DEMANDE

une jeune fille de 15 à 20 ans pour garder les enfants et aider aux travaux de la campagne.

S'adresser au bureau du journal.

A vendre

pour raison de famille, une auberge seule dans le village, verger, jardin, jeu de quilles. Peu de reprise. Conditions avantageuses.

S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haenstein et Vogler, à Bulle.

A vendre :

dans la Gruyère beau domaine, 40 poses, d'un seul mas, Grange à pont. Facilités de paiement. [1183]

S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haenstein et Vogler, à Bulle.

Docteur Allemann de retour.

A louer :

une jolie chambre meublée, bien exposée au soleil.

S'adresser au bureau du journal.

ON CHERCHE

de suite, une bonne sommelière pour un établissement de Bulle.

S'adresser au bureau du journal.

On demande

pour commencement de septembre une fille au courant de la cuisine et des travaux du ménage. Bon gage.

S'adresser au bureau du journal.

Une personne

cherche journées à domicile pour les sèves, etc.

S'adresser à Mme Delphine ROMANENS maison Gamba Bulle.

Place du Collège — BROC

Dimanches 25 août et 1^{er} septembre 1907

Grand Carrousel à deux étages.

Se recommande

ENGEL, propr.

RASSEMBLEMENT DE TROUPES

Manœuvres du 1^{er} Corps d'armée.

Les exercices de régiment, de brigade et de division, ainsi que ceux du 1^{er} corps d'armée contre une division combinée, auront lieu, du 28 août au 10 septembre, dans la région suivante, pour ce qui concerne le

Canton de Fribourg :

District de la Broye (cercle de justice de paix de Surpierre) ;
District de la Glâne (cercles de justices de paix de Romont et Villaz-St-Pierre) ;

District de la Sarine (cercles de justices de paix de Prez, Farvagny, Belfaux, Montévrax, Praroman, Arconciel, Treyvaux, Marly, Fribourg) ;

District de la Singine (cercles de justices de paix de Tavel, St-Antoine, Heitenried, Alterswyl, Chevrières, Brunisried, St-Sylvestre, Plasselb et Planfayon).

Le 10 septembre, au soir, le rayon où les troupes seront cantonnées comprendra les cercles de Belfaux et de Fribourg.

Afin d'éviter de trop grands dommages aux cultures, les populations des contrées intéressées sont rendues attentives aux dispositions de l'art. 282 du règlement d'administration et sont invitées à prendre, dès maintenant, les mesures nécessaires pour la rentrée des récoltes parvenues à maturité.

Le Conseiller d'Etat, Directeur :

S. AEBY.

Tout le monde est d'accord

de constater que, malgré la hausse énorme de la chaussure, le magasin

Th. Sottas-Thalman, à Bulle

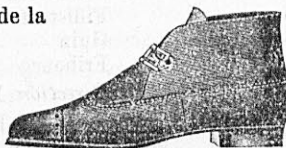
maison Barras, en face du Cheval-Blanc

peut livrer des articles, solides, élégants, à des

prix sans pareils de bon marché.

Chaussures de luxe. — Souliers de travail.

La maison se charge des réparations.



Lots

de la loterie pour la reconstruction de l'église incendiée de

Planfayon

4376 lots en espèces fr. 60,000.

1^{er} lots de fr. 15,000, 5,000, 1,000, etc.

Cette loterie mérite le soutien de tout le monde. — On cherche des revendeurs. Conditions très favorables. — Demandez le tarif.

Les billets sont en vente par le Bureau central,

Grand' Rue 31, à Fribourg, et chez les revendeurs, à Bulle. [1080]

COURS DE COUPE

La commission a l'honneur d'aviser les dames de Bulle et des environs qu'elle donnera, à partir du 25 août, à Bulle, un nouveau cours rapide de coupe et de couture.

Les personnes ayant suivi le cours de l'année dernière et désirant étudier un programme plus étendu pourront suivre le cours de perfectionnement qui se donnera à la même date.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser par écrit à

M. Buchmann-Ufholz, à Fribourg.

A vendre

pour cause de départ un potager à trois trons. S'adresser Maison Riganti, La Tour

A louer des logements

chez B. GAMBAZ, près du tirage.

Vente de domaine.

Le notaire MENOUD offre à vendre son domaine de Riaz, de la contenance de 15 poses 76 perches, dont 2 poses 347 perches situées sur Bulle, avec vaste ferme nouvellement recouverte en ardoises. Cette vente aura lieu aux enchères publiques par articles séparés et en bloc, et pour le cas où les immeubles n'attireraient pas un prix convenable, la location dès le 1^{er} mars 1908 sera mise aux enchères. Conditions de paiement très favorables.

La mise aura lieu **lundi 23 septembre** prochain, à l'auberge de la Croix-Blanche, à Riaz, dès les 2 heures du jour. Bulle, le 19 juillet 1907.

MENOUD, notaire.

Monsieur Eugène Bolle, aux Verrières, demande un jeune homme comme

domestique

sachant traire. Entrée de suite. Bon gage à la personne qui convient. [1111]

A vendre :

une forte jument de trait, de toute confiance, âgée de 3 1/2 ans, chez M. Marcel BRODARD, La Roche.

Chaussures
Wilh. Gräb
Zurich
4 Trittligasse 4

Marchandise
garantie et solide

Catalogue illustré
(contenant 400 articles)
gratis et franco
entre autre,
articles recommandés :

Souliers forts p. ouvriers	Fr. 7.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.40
Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes	9.50
Pantoufles pour dames	2.—
Bottines à lacer, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 26 à 29	4.40
„ „ 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco
Maison de toute confiance, fondée en 1880.

CLIQUE DÉPÔSE

Avis aux entrepreneurs et constructeurs de bâtiments

En suite de l'ouverture de notre gravière, nous pouvons livrer du **sable 1^{re} qualité**, par wagon, au prix le plus avantageux.

S'adresser à **Grandjean-Morand**, à Enney.

Manches d'outils.

Les personnes fabriquant cet article sont priées de faire parvenir leur adresse à l'Agence Haenstein et Vogler à Fribourg, sous chiffres H3,374F. Ce, dans un but d'intérêt pour eux.

MAISON

située à proximité de la fabrique Cailler est à vendre ou à louer.

S'adresser à l'agence de publicité Haenstein et Vogler, à Bulle.

A louer :

un appartement de 8 pièces et dépendances, au bâtiment de Fru. SAUDAN, maréchal, rue de la Condémine.

A vendre :

d'occasion une machine à coudre en bon état.

S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

en bloc ou séparément un rez-de-chaussée comprenant un appartement de 3 pièces, cuisine et un atelier. Entrée immédiate.

Un vaste local, pouvant servir de dépôt, remise etc.

S'adresser à Lucien PASQUIER, à Bulle.